

Récoltes de maïs en 2016 : production au rendez-vous en Europe centrale et dans la zone Mer Noire

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@agpm.com

Chargé de mission Économie et International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Contrairement à la tendance mondiale, l'Union Européenne attend cette année des rendements inférieurs à la moyenne quinquennale. La Commission prévoit au mois de novembre un rendement moyen de 6.83 t/ha, contre une moyenne de 6.95 t/ha sur 5 ans. La production en UE-28 annoncée par la DG Agri est de 59.7 Mt. Les rendements sont en baisse en Roumanie et en France, principaux pays producteurs en surface dans l'UE. Cependant, le maïs grain a montré tout son potentiel en Europe Centrale, où les conditions climatiques et le progrès génétique ont permis d'atteindre des rendements largement supérieurs aux moyennes quinquennales en Hongrie (7.98 T/ha), Pologne (6.65 T/ha), Autriche (11.12 T/ha), Croatie (7.54 T/ha)...

Dans les pays de la zone Mer Noire, malgré quelques retards de récolte, un volume de production important est attendu. En Ukraine, 27 Mt sont annoncées par l'USDA, pour un rendement supérieur à celui de l'an passé. Du fait de conditions météorologiques difficiles, 20 % des maïs du pays sont encore sur pieds à l'arrivée de l'hiver. En Russie, une production record de 14.5 Mt résultant d'une augmentation des surfaces et des rendements est prévue par l'USDA pour 2016/17.

Perspectives semis 2017 : vers une stabilité en Europe

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@agpm.com

Chargé de mission Économie et International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Les prévisions de semis au printemps 2017 doivent être prises avec prudence à cette date, car fortement dépendantes des conditions climatiques de l'hiver et des évolutions éventuelles sur les marchés mondiaux. Cependant une première approche de l'évolution des marchés pour 2017 peut être faite. Malgré un contexte de prix mondiaux encore lourd fin 2016, les surfaces maïs en Europe devraient rester stable en 2017, signe du potentiel de cette culture en termes de productivité. En Europe de l'Ouest, une légère baisse des surfaces est envisagée, notamment sur le segment maïs grain (-1/-2%), au vu du contexte de prix, de la diversification des cultures, des rendements 2016, et de semis de céréales d'hiver en légère progression. La sole maïs fourrage est attendue en léger recul, avec une probable augmentation en France pour reconstitution des stocks (suite à mauvaise récolte 2016), mais une tendance à la baisse en Allemagne, où la nouvelle réglementation relative aux énergies renouvelables limite la part du maïs dans les méthaniseurs. Dans ce pays la surface de maïs destiné au débouché biogaz pourrait ainsi reculer de 10%. La tendance observée en Europe de l'Ouest pourrait être compensée par un maintien voire un développement du maïs grain dans certains pays d'Europe centrale et orientale, où le maïs grain a démontré tout son potentiel à la récolte 2016 (Hongrie, Pologne... cf. ci-dessus). Sur cette zone, la sole maïs pourrait ainsi progresser de +1 à +2%. Dans les pays tiers hors UE, les tendances seraient contrastées, avec un probable recul de la sole maïs grain en Ukraine (~ -2%) du fait d'un retour des cultures d'hiver « à la normale ». En revanche, la dynamique demeure favorable au maïs grain (et fourrage) en Russie, et une légère augmentation de la sole tous maïs est envisagée à ce jour (~ +2%). Enfin, une légère augmentation est également envisagée en Serbie du fait des bons rendements 2016. Au global, la sole maïs serait stable au niveau des pays d'Europe de l'Est hors UE.

Le sorgho en Europe : un vrai potentiel

Contact : Guillaume Le Duff, guillaume.leduff@fnpsms.fr

Chargé de communication – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

« **Le Sorgho en Europe : un vrai potentiel** ». C'est sur cette thématique que s'est tenu le 1er Congrès Européen du Sorgho, les 3 et 4 novembre dernier à Bucarest. Introduit par le Ministre Roumain de l'Agriculture, ce premier rendez-vous a réuni près de 250 professionnels et experts européens et internationaux du sorgho, sur des thématiques aussi variées que le progrès génétique et l'agronomie, les marchés et débouchés, sans oublier la politique agricole et la promotion. Deux jours d'échanges qui ont abouti à des conclusions claires : il existe un réel potentiel de développement pour le sorgho en Europe, pour des raisons à la fois pédoclimatiques, environnementales, économiques, voire réglementaires. Toutefois, si les facteurs de développement sont incontestables et si les leviers existent, force est de constater qu'il n'y a pas à ce jour de filière organisée et structurée pour construire un projet commun. Aussi, à l'issue du Congrès, les différents acteurs de cette production, de la semence au produit transformé, ont par conséquent exprimé leur volonté de se fédérer au niveau européen et ainsi participer, sur la base d'un objectif stratégique et d'un plan d'actions partagés, à la construction d'une filière pour le développement et la promotion du sorgho en Europe. Ce 1er Congrès Européen du Sorgho constituait en ce sens l'acte fondateur de l'organisation SORGHUM-ID, dont le challenge des prochains mois résidera dans sa capacité à mobiliser, en son sein, les acteurs européens du sorgho. Pour plus d'informations et pour accéder aux présentations powerpoint et vidéo de ce congrès : www.sorghum-id.com et Twitter @sorghum_id.

Maïs fourrage et bovins : valorisation de la valeur alimentaire

Contact : Jean-Georges Cazaux, jean-georges.cazaux@agpm.com

Chargé de mission technique – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Cet événement organisé le 17/11/2016 à Paris par la FNPSMS et Arvalis Institut du végétal a réuni 170 participants autour de la restitution de 4 années de travaux menés par la filière Maïs française autour de la valorisation du maïs fourrage. Ainsi, ce colloque a donné lieu à la présentation d'une nouvelle équation d'estimation de la valeur énergétique du maïs fourrage (équation M4.2), qui permet de mieux qualifier les ensilages de maïs fourrage et de choisir les rations complémentaires les plus adaptées. Deux nouveaux critères sont proposés pour compléter la teneur en énergie du maïs (UF) et pour préciser la provenance de cette énergie : la dégradabilité de l'amidon des grains et la digestibilité des fibres végétales NDF. Le colloque a également été l'occasion de présenter les derniers résultats expérimentaux sur vaches laitières et de montrer la bonne complémentarité du maïs fourrage et de la luzerne pour limiter l'utilisation et l'achat de tourteaux. Pour l'engraissement de jeunes bovins, l'alimentation à base de diverses formes de maïs (maïs fourrage, épi entier ensilé, maïs grain humide ensilé ou inerté) permet d'obtenir de bonnes performances d'élevage et d'abattage, d'améliorer l'autonomie alimentaire et offre donc une meilleure valorisation des ressources alimentaires.

Le maïs au cœur de l'alimentation

Contact : Anne Kettaneh, anne.kettaneh@agpm.com

Directrice Communication Maiz'Europ

Le congrès annuel de la filière française du maïs s'est tenu à Avignon les 23 et 24 novembre 2016, avec comme ambition de remettre le maïs au cœur de l'alimentation des hommes et des animaux. Cette thématique a ainsi été explorée à travers une table ronde qui a rassemblé les principaux utilisateurs semouliers, amidonniers et productions animales, venus porter trois principaux messages :

- **Le maïs français est le pilier d'une industrie agroalimentaire de premier plan** dans un marché mondialisé. 20 à 25% du maïs français va à l'amidonnerie et la moitié des semoules alimentaires obtenues vont approvisionner les marchés de l'export. C'est aussi un pilier de l'élevage, qui selon les années consomme 2 à 4 millions de tonnes de maïs grain français, sans compter le fourrage présent sur 1,5 millions d'hectares.

- **Les perspectives pour la production maïsicole sont incontestables.** Si l'amidonnerie et la semoulerie gardent de belles perspectives de croissance dans les pays en voie de développement, la recherche d'une alimentation sur mesure (sans gluten, seniors, baby-food...) est un gage de valeur ajoutée en France et en Europe. Un autre exemple : l'évolution de la demande mondiale laitière laisse entrevoir, malgré la crise actuelle, de belles perspectives pour le maïs fourrage.

- **Les défis à relever sont divers : économiques, techniques et sociologiques.** A commencer par la rentabilité de la production pour que les maïsiculteurs puissent se projeter dans l'avenir. Une rentabilité qui passe par une production et une qualité de haut niveau, quels que soient les aléas climatiques, et conforme aux attentes des industriels.